

Expertise collective Inserm « Cannabis : quels effets sur le comportement et la santé ? » : données réactualisées

En novembre 2001, l'Inserm a publié l'expertise collective « Cannabis, quels effets sur le comportement et la santé ? » à partir d'une analyse exhaustive des données de la littérature sur le sujet.*

Depuis cette date, les travaux de recherche ont progressé dans plusieurs domaines. L'exposition « Le cannabis sous l'oeil des scientifiques » proposée par la Cité des Sciences et de l'Industrie, réalisée avec le soutien de l'Inserm, nous fournit aujourd'hui l'occasion de présenter une actualisation des données 2001 sur ce thème

Consommation de cannabis : théorie de l'escalade en question

D'après la théorie de « l'escalade », la consommation du cannabis pourrait entraîner un risque accru d'usage ultérieur d'autres drogues (dont l'héroïne).

Une augmentation importante de la consommation de cannabis chez les jeunes ressort des derniers résultats de l'enquête quadriennale ESPAD (*European School Survey Project on Alcohol and others Drugs*)**. A ce jour, en France, aucune donnée disponible ne montre d'augmentation de la consommation d'héroïne. Néanmoins, les experts estiment que cette question mérite une attention particulière.

Enquête ESPAD : les résultats relatifs à la consommation de cannabis

Cette enquête qui s'est déroulée dans l'ensemble des pays européens au premier semestre de l'année 2003 indique, en France, une augmentation de la consommation chez les jeunes de 12 à 18 ans. Parmi les garçons de 16-17 ans, 47,6 % ont expérimenté (au moins une fois) le cannabis en 2003, ils étaient 20,6 % en 1993. Quant aux filles, elles sont 41 % en 2003 contre 16 % en 1993.

En 2003, la consommation de cannabis, à dix reprises au cours de l'année, concerne 21 % des garçons de 16-17 ans au lieu de 7 % en 1993. On observe donc une multiplication par trois de la prévalence de consommation. Il en est de même pour les filles (3,6 % en 1993 et 10,8 % en 2003). Exceptionnelle avant 15 ans, la consommation régulière de cannabis (au moins 10 usages par mois) à partir de 16 ans rejoint le niveau de la consommation régulière d'alcool. Comme pour l'alcool, l'écart de consommation entre les garçons et les filles est très marqué. A 18 ans, les garçons sont trois fois plus nombreux que les filles à consommer régulièrement du cannabis.

* « Cannabis : quels effets sur le comportement et la santé ? », Expertise collective Inserm réalisée à la demande de la Mildt (Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie), 429 p, Ed. Inserm

** En France, la réalisation de l'enquête a été confiée à l'équipe Santé de l'Adolescent de l'Inserm et à l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche.

Pour évaluer cette hypothèse de l'escalade, l'utilisation de modèles animaux semble être l'approche la plus appropriée. Les protocoles utilisés chez l'animal permettent en effet d'examiner si, après administrations répétées d'un cannabinoïde, un « effet » plus important est observé lors d'une nouvelle administration de ce même produit (phénomène de sensibilisation) ou d'une autre drogue (sensibilisation croisée). Les travaux récents mettent en évidence une sensibilisation croisée entre les cannabinoïdes et la morphine sur l'activité locomotrice des animaux. Mais il n'a pas été montré à ce jour de sensibilisation croisée sur les propriétés renforçantes de la morphine lors d'une première injection de cette substance. En revanche, les cannabinoïdes sont capables d'induire la rechute d'un comportement d'auto-administration (dépendance) de psychostimulants (amphétamines), d'opioïdes (morphine) et d'éthanol chez des animaux préalablement dépendants à ces produits, ceci montrant qu'il ne s'agit donc pas d'un effet spécifique sur les opioïdes.

Ainsi, les publications disponibles ont bien mis en évidence les relations qui existent entre les systèmes cannabinoïdes et endorphiniques (système des opiacés) mais ne confortent pas l'hypothèse d'un lien de causalité entre l'usage de cannabis et la survenue d'une dépendance aux opiacés (héroïne).

Cependant, les modèles animaux utilisés pour ces études ne rendent pas compte de la variété des facteurs psychologiques, sociaux et culturels qui interviennent dans le comportement humain. Seules des études

prospectives épidémiologiques ou cliniques chez l'homme pourront étudier la chronologie d'apparition des dépendances selon la séquence tabac-alcool-cannabis-cocaïne/opioïdes.

Différents polymorphismes génétiques ont été identifiés. Ils favorisent l'utilisation de ces substances d'une façon spécifique, en association à une prédisposition personnelle à la dépendance. Même les espèces animales ne répondent pas de manière identique, et parmi les individus d'une même espèce la dépendance varie selon des facteurs connus (génétiques), ou encore inconnus.

***L'Expertise Collective Inserm** a pour objet de faire le point, dans un domaine précis, sur l'ensemble des connaissances scientifiques et médicales à partir de l'analyse de toute la littérature scientifique internationale.*

Pour répondre à la question posée, l'Inserm réunit un groupe pluridisciplinaire d'experts reconnus composé de scientifiques et de médecins. Ces experts rassemblent, analysent les publications scientifiques (quelque 1200 articles pour l'expertise « Cannabis : quels effets sur le comportement et la santé ? » 2001) et en font une synthèse.

Des « lignes – forces » sont dégagées et des recommandations élaborées afin d'aider le commanditaire de l'expertise dans sa prise de décision.

🕒 Réactualisation des données de l'expertise collective « Cannabis; quels effets sur le comportement et la santé? », Ed. Inserm 2001 :

Document complet accessible sur www.inserm.fr

Contact presse

Séverine Ciancea

Tél : 01 44 23 60 86/97

Mèl : presse@tolbiac.inserm